

Messe chrismale – mardi 31 mars 2026 Collégiale de Poligny

« La Bonne nouvelle est annoncée aux pauvres ».

Chers frères prêtres et diacres,

Les premiers pauvres à qui cette bonne nouvelle du salut est destinée, c'est chacun d'entre nous, ministres ordonnés, serviteurs indignes qui avons reçu la grâce immense d'être appelé par le Christ pour servir le Peuple de Dieu. En cette semaine sainte, le Christ redit à chacun de nous : « *Dilexit Te* », je t'ai aimé. Le Christ nous a aimés, il nous a aimés le premier. Le jour de notre ordination, chacun de nous, prêtres, diacres, évêque, avons remis notre pauvreté entre les mains du Christ, confiant que sa grâce viendrait, tous les jours de notre vie, au secours de notre faiblesse. Bienheureuse pauvreté qui nous fait reconnaître avec l'Apôtre Paul que nous portons un trésor « *comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous.* » (2 Cor4,7)

Aujourd'hui, l'Esprit-Saint vient rejoindre chacun sur ses lieux de pauvreté personnelle. Elles sont spécifiques à chacun d'entre nous. En cette messe chrismale et en ces fêtes pascales, l'Esprit-Saint vient souffler sur nos braises pour nous sortir de la tiédeur, soigner nos blessures et ranimer en nous les braises, pour que ce soit avec un cœur brûlant, qu'à nouveau, nous lui disions un oui total et généreux, au moment où nous allons renouveler les promesses prononcées le jour de notre ordination. L'Esprit-Saint vient insuffler en nous le feu de son amour pour que la charité pastorale brûle nos cœurs et ranime notre ardeur à nous donner joyusement et totalement à nos frères et sœurs.

L'Esprit-Saint est le protagoniste d'une Église synodale. « Il ne peut exister de synodalité sans l'Esprit et l'Esprit n'existe pas sans la prière. » disait le pape François. Nous le savons, nous ne sommes qu'au tout début de l'apprentissage de ce que la synodalité nous appelle à vivre comme conversions et comme déplacements dans les ministères qui nous sont confiés. Sans être exhaustif, je voudrais réfléchir sur quatre aspects qui me semblent exprimer le cœur d'une spiritualité synodale presbytérale ou diaconale, quatre aspects qui nous relient aussi d'une manière particulière au Peuple de Dieu qui nous est confié et que nous sommes appelés à servir comme diacre et à guider comme pasteur.

1) *Écouter ce que l'Esprit dit aux Églises*

Dans l'Évangile, nous avons contemplé le Christ recevant le livre des Écritures, le Christ lisant et commentant les Écritures. En méditant cette parole d'Isaïe, Jésus reçoit une lumière décisive sur son ministère public. L'Esprit-saint le consacre pour évangéliser les pauvres.

Si nous sommes réunis ce soir, c'est parce que nous aussi avons entendu un appel, nous avons écouté la voix du Seigneur qui a soufflé à notre être profond, « *viens et suis-moi* ». Notre vocation est née d'une écoute, discernée avec attention grâce à toutes les médiations que l'Église nous a offerte. Il nous est bon ce soir de faire mémoire de la manière dont le Christ est venu chercher chacun d'entre nous.

Cette écoute profonde caractérise à mon sens la vocation de tout ministre ordonné, dont la vie est comme située à l'intersection de différentes écoutes : écoute de la Parole de Dieu, écoute de l'Esprit-Saint, mais aussi écoute du peuple de Dieu, écoute du cri des pauvres et celui de la création. Comme

le disait le Pape François : « Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter « est plus qu'entendre ». C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit-Saint, l'« Esprit de Vérité » (Jn 14,17), pour savoir ce qu'il dit aux Églises (Ap 2,7). »

2) Contempler et valoriser les charismes dans le Peuple de Dieu

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a consacré.* » Cette parole s'adresse aussi à toute l'Église, à notre Eglise diocésaine dont chacun de ses membres a été consacré prêtre, prophète et roi par l'huile sainte dont il a été oint le jour de son baptême et de sa confirmation.

Cher frères prêtres,

L'Esprit du Seigneur est sur ton peuple que le Seigneur a consacré, que l'Esprit-Saint a comblé de dons et de charismes. Cette réalité nous appelle à poser un acte de foi confiant : l'Esprit-Saint a déjà déposé dans nos communautés chrétiennes tout ce qui est nécessaire pour relever les défis de la mission. Rien ne manque, car l'Esprit Saint précède toujours l'Église et agit en elle. Peut-être qu'en allant visiter notre peuple, nous ne trouverons que cinq pains et deux poissons, mais nous le savons, avec cela le Seigneur fait des merveilles.

Si l'Esprit-Saint a consacré le Peuple de Dieu, cela veut dire que l'une des missions essentielles des prêtres, aidés par les diacres et les laïcs, en particulier les membres des conseils pastoraux, est d'entrer dans une attitude profondément contemplative : contempler que, oui, l'Esprit Saint repose sur le Peuple de Dieu. Il s'agit de reconnaître, dans la foi, que Dieu agit déjà dans le cœur des fidèles et qu'il a déposé en lui toutes sortes de charismes pour la mission de l'Église. C'est à cette mission que le pape Léon XIV appelait les prêtres dans sa lettre aux prêtres de décembre 2025. Je le cite : « Au lieu de dominer ou de concentrer toutes les tâches sur eux-mêmes, (les prêtres) découvriront et discerneront dans la foi les charismes des laïcs sous toutes leurs formes, des plus modestes aux plus éminents » (n. 9). »

3) Promouvoir la participation de tous

Évangéliser les pauvres, c'est la mission de tous, cela suppose l'implication de tous. Promouvoir la participation de tous est mission essentielle du ministère presbytéral. Je laisse encore ici la parole au Pape Léon XIV, dans sa lettre aux prêtres de décembre dernier : « Pour mettre en œuvre toujours mieux une ecclésiologie de communion, il convient que le ministère du prêtre dépasse le modèle d'un leadership exclusif qui détermine la centralisation de la vie pastorale et la charge de toutes les responsabilités confiées à lui seul, en tendant vers une conduite toujours plus collégiale dans la coopération entre les prêtres, les diacres et tout le Peuple de Dieu, dans cet enrichissement mutuel qui est le fruit de la diversité des charismes suscités par l'Esprit Saint. »

Ce déplacement est concret et exigeant. Il appelle à passer de « décider pour » à discerner et décider ensemble, de « faire pour » à faire avec. C'est dans cet esprit que le pape Léon XIV invite à faire de nos paroisses de véritables « gymnases de fraternité et de participation » (veillée de Pentecôte, 7 juin 2025).

Comme je l'ai souligné dans ma dernière lettre pastorale, cette dynamique synodale ne diminue en rien la mission propre des prêtres ou des diacres — bien au contraire, elle la confirme et l'éclaire. Leur vocation demeure essentielle dans le discernement ecclésial. Comme le rappelle le document final du Synode sur la synodalité : « L'exercice du *sensus fidei* ne se confond pas avec l'opinion publique. Il est toujours lié au discernement des pasteurs aux différents niveaux de la vie ecclésiale. »

Dans cette même ligne, le Synode rappelle que l'Église synodale repose sur une communion structurée et vivante entre l'évêque, les prêtres et le Peuple de Dieu. Cette intuition s'enracine dans la tradition ancienne, à travers le triple « rien sans » que les pères de l'Église ont développé : rien sans l'évêque, rien sans le conseil des prêtres et diacres, rien sans le consentement du peuple. Là où cette logique du « rien sans » (*nihil sine*) est rompue, l'identité de l'Église est obscurcie et sa mission est empêchée.

4) Annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres

Le Conseil presbytéral a été sensibilisé il y a quelques semaines à toutes les formes de pauvretés qui marquent le Jura. Il y a quelques jours, lors de la Récollecion diocésaine, Mgr Jachiet nous a fait entrer dans la profondeur, la force et l'exigence de la première exhortation apostolique du pape Léon, *De Lexi Te*. Encore tout à l'heure, c'est en partageant sur un passage de cette exhortation que nous nous sommes préparés à vivre cette messe chrismale.

En cette Semaine Sainte, demandons au Seigneur, pour chacun d'entre nous, pour chacune de nos communautés, de nous envoyer l'Esprit-Saint pour qu'il nous consacre pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres du Jura.

Le pape Léon dit qu'il existe bien des « formes de pauvreté : celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités, la pauvreté morale et spirituelle, la pauvreté culturelle, celle de ceux qui se trouvent dans une situation de faiblesse ou de fragilité personnelle ou sociale, la pauvreté de ceux qui n'ont pas de droits, pas de place, pas de liberté. » (n° 9).

Tout à l'heure, les prêtres, les diacres et leur épouse ont médité sur un passage de l'exhortation apostolique du pape Léon XIV. J'en reprends un petit extrait : « 21. Au début de son ministère public, Jésus se présente dans la synagogue de Nazareth en lisant le rouleau du prophète Isaïe et en appliquant à lui-même la parole du prophète : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres » (Lc 4, 18 ; cf. Is 61, 1). Il se manifeste donc comme Celui qui, aujourd'hui dans l'histoire, vient réaliser la proximité aimante de Dieu, qui est avant tout une œuvre de libération pour ceux qui sont prisonniers du mal, pour les faibles et les pauvres. (...) Dieu montre en effet une prédilection pour les pauvres : c'est d'abord à eux que s'adresse la parole d'espérance et de libération du Seigneur et, par conséquent, même dans la pauvreté ou la faiblesse, personne ne doit plus se sentir abandonné. Et l'Église, si elle veut être celle du Christ, doit être l'Église des Béatitudes, l'Église qui fait place aux petits et qui marche pauvre avec les pauvres, le lieu où les pauvres ont une place privilégiée (cf. Jc 2, 2-4). »

C'est vers eux que le Seigneur nous envoie. Ce sont ces personnes que nous essayons, humblement, à notre petite mesure, d'aller visiter au cours des Visitations Paroissiales. Que l'Esprit-Saint nous donne la claire vision de ce que tous, prêtres, diacres, religieux et religieuses, avec votre évêque, nous devons faire ensemble, et qu'il nous donne la force de l'accomplir.